

Chambre basse, ils doivent trouver dans la paix et la dignité de cette Chambre-ci un refuge contre les agitations du dehors.

Quant aux remarques de l'honorable proposeur de l'adresse, nous devons les approuver en ce qui concerne le nouveau gouverneur général. Un grand honneur a été fait au Canada par la nomination d'un gouverneur qui touche de si près au Trône et qui a tant de capacité au point de vue militaire et politique. Par la longue expérience qu'il a acquise dans les luttes de l'Angleterre et dans les différentes parties du monde il est bien qualifié pour guider notre armée et donner ses avis dans les affaires militaires, si ces avis sont nécessités par les exigences de nos affaires. Je ne crois pas que mon honorable ami ait voulu parler des aptitudes militaires de l'homme qui a été mis à la tête du département de la Milice, car il a de l'expérience au point de vue politique et militaire, car il a aussi pris part dans les guerres de l'Angleterre; mais il l'a fait dans des conditions et avec des moyens inconnus au duc de Connaught. Il se propose d'entraîner des Hindous et de faire des opérations non seulement sur terre et sur mer, mais encore dans les airs. Or nous ne chargerons pas notre gouverneur de la conduite d'aucune opération de ce genre, et je crois que mon honorable ami le proposeur de l'adresse était loin d'oublier les capacités que le chef du département de la Milice possède pour faire de telles opérations.

J'ai été heureux d'entendre mon honorable ami de la Nouvelle-Ecosse, parce qu'il a répété quelques-unes des paroles que j'ai entendu prononcer par le proposeur de l'adresse dans l'autre branche du Parlement. Je crois aussi que le discours de ce député n'a pas été inspiré par le Gouvernement, parce qu'en parlant à l'avance de la loi qui doit être proposée, loi à laquelle l'honorable leader du Gouvernement a fait allusion, voici ce qui doit être fait, voici, dis-je, la politique du Gouvernement:

Avec un revenu qui change et s'accroît, avec un commerce qui s'étend, nous ne voulons pas qu'il soit dépensé de l'argent pour la construction de phares ou de môles ou de quais, à moins peut-être qu'ils ne s'agisse de quais comme ceux que les hommes de la gauche ont construits là où il n'y avait pas d'eau; mais nous devons être contents et nous ré-

joir de voir que le nouveau gouvernement est en train de remplir les promesses qu'il a faites quand il était dans l'opposition, préparé qu'il est à conférer avec les autorités provinciales pour nous donner un réseau de routes publiques, qui permettront aux cultivateurs de transporter les produits de la ferme aux élévateurs et aux chemins de fer.

Comme ce langage a dû écorcher les oreilles du leader du Gouvernement, qui vient d'une circonscription électorale des Provinces maritimes, du comté d'Halifax, Nouvelle-Ecosse, qui a une côte de 120 milles et compte, à tous les dix milles, des havres où sont requis tous les ans, des phares, des quais et des môles, d'autant plus que les cabaleurs libéraux, au nom du chef du Gouvernement, ont déclaré que le chef du futur gouvernement ferait dix fois plus que son prédécesseur, que tous ceux qui avaient été négligés recevraient amplement la récompense de leurs efforts dont le dernier gouvernement ne s'était nullement occupé. Comment ces deux assertions concordent-elles?

J'ai été, aussi, heureux d'entendre dire que le Gouvernement se proposait d'aider à la construction de bonnes routes. Mon honorable ami de Pictou se rappelle qu'à une certaine époque le gouvernement provincial tenta d'améliorer les chemins publics de cette province. En tout cas, elle ne reçut pas de subvention à cette fin, du gouvernement général; elle voulut prélever un capital pour s'occuper de la réparation des chemins et favoriser les hommes d'affaires de la Nouvelle-Ecosse; et pour cette politique qui est maintenant préconisée par lui sur un ton mielleux, la presse et le parti conservateur de la Nouvelle-Ecosse ont querellé le premier ministre et la législature qui ont pris la peine d'empêcher les chemins publics de la province de la Nouvelle-Ecosse de devenir impassables. Mais est-ce là un programme anglais? Est-ce un programme canadien? N'est-il pas calqué sur l'ancienne politique des Etats-Unis, qui construisirent le grand chemin Cumberland partant de la mer du côté de la rivière Ohio, et dépensèrent \$7,000,000? Mais tout cela se fit avant l'époque des chemins de fer, tout cela est une chose d'un passé bien lointain. Cela est étranger à notre époque, à la politique d'aujourd'hui. Je ne puis me former une opinion justifiée en ce moment, je ne puis même invoquer un précédent anglais—mon honorable ami, le